

CAHIER **B**

REGARD SUR L'ACTUALITÉ LOCALE



ALAIN BOUCHARD

Bénévoles d'élections

En apercevant la cravate par le carreau de la porte, j'ai tout de suite pensé: un témoin de Jéhovah. De tous les gens que je reçois habituellement, aucun m'a le ne porte la cravate.

"Robert Tardif (personnage réel mais nom fictif), qu'il me dit. Je viens pour Marc-Antoine Caron (même chose que pour Tardif), candidat libéral du comté. J'espère qu'on peut compter sur votre vote."

— En toute conscience, je ne peux pas voter pour l'un au détriment de l'autre. Le Parti libéral et le Parti québécois sont pareils. Il n'y a plus d'option fondamentale. Plus de grand objectif national. Les deux parlent continuellement de fric, de fric et de fric.

"Vous avez raison. Mais, justement, dans notre comté, c'est sûrement Marc-Antoine qui peut faire le plus pour l'économie. Il est proche de Bourassa, vous le savez. Il sera capable d'obtenir beaucoup de choses. Qu'est-ce que vous diriez si je revenais vous voir avec Marc-Antoine lui-même?"

— Je ne me situe pas vraiment au niveau du comté. Pour moi, le Québec est déjà petit. Alors, je ne vais pas voter en fonction de ma ville.

"C'est important, la ville. C'est notre milieu de vie. Moi, j'ai toujours vécu ici. Et ça fait 25 ans que je m'occupe de politique. Au municipal, au provincial, au fédéral. Je me suis présenté à Jéchevinage, à la dernière élection municipale. J'ai été battu par votre conseiller actuel."

— Vous continuez quand même?"

"Plus que jamais. Et bénévolement, toujours. 25 ans de bénévolat, y songez-vous! Il en faut des bénévoles. Sans nous, la politique ne marcherait pas. J'étais l'un des organisateurs de l'adversaire de Marc-Antoine, de l'investiture, je me suis rangé avec ce dernier, tout de suite après notre défaite."

— Vous passez facilement de l'un à l'autre, comme ça?"

"J'avais pas beaucoup le choix, vous savez. Je suis dans les affaires. Et pour faire des affaires, il

vaut mieux être du bord du gagnant. Je suis dans le commerce. Un petit marchand dans le gros."

— Combien d'employés?"

"Trois ou quatre, dépendamment de la période. Avec le PQ, j'ai perdu des contrats importants. Et je sais que Marc-Antoine va me les redonner. Il a du poids. Il est capable."

Le chef du Parti Québécois, Pierre Marc Johnson, vient d'indiquer qu'il a éventuellement l'intention de trouver des façons de "récompenser" les bénévoles de notre société, dont les centaines de travailleurs d'élections sans lesquels rien ne serait possible.

Il y a longtemps que le Parti libéral a pensé. Voyez M. Tardif.

Opportuniste et hypocrite

Dans Charlesbourg, le député libéral Marc-Yvan Côté distribue des dépliants sur lesquels il a aligné quelques extraits de commentaires journalistiques faisant durement le procès du Parti québécois. Par exemple: "Empêtré dans ses rêves du grand soir à venir, le gouvernement a été aussi généreux dans ses livres aux couleurs de l'arc-en-ciel que mesquin dans ses gestes concrets" (Gilles Lesage, Le Devoir).

Sachant qu'il ne faut pas croire tout ce qu'écrivent les journalistes, comme le disent souvent les hommes politiques, les électeurs de Charlesbourg ne vont pas avaler tout ça comme paroles d'Évangile. Surtout que de "petits bouts" de phrases ont, bien entendu, été "oubliés" dans les citations en question.

Ainsi, Marc-Yvan Côté fait dire à Marcel Adam, de La Presse: "Le PQ est devenu un parti opportuniste et hypocrite". L'éditorialiste montréalais a bel et bien écrit ces mots, mais en ajoutant, à côté d'hypocrite: "... comme les autres". Ce qui, sauf erreur, doit bien inclure le Parti libéral, non?"

CLSC Nouvelle-Beauce

SAINTE-MARIE — Le Cardinal Louis-Albert Vachon a procédé à la bénédiction des nouveaux locaux du CLSC Nouvelle-Beauce, à Sainte-Marie, et au dévoilement d'une

plaque commémorative rappelant le travail de pionniers qu'ont effectué les membres du premier conseil d'administration lors de la fondation de ce CLSC en 1981. La superficie des locaux au CLSC Nouvelle-Beauce est passée de 6,000 à 12,000 pieds carrés.

Saint-Joseph de Beauce

\$9 millions pour construire le nouveau palais de justice

♦ SAINT-JOSEPH — Le Conseil du trésor en date du 31 octobre, a donné son accord pour mettre de l'avant le projet de construction d'un nouveau palais de justice à Saint-Joseph de Beauce, soit à proximité de l'actuel palais, construit en 1854.

par Paul-Henri DROUIN

Ce futur établissement caressé par les Beaucerons depuis de nombreuses années nécessitera des investissements d'environ \$9 millions et la date de livraison est prévue pour 1989.

L'annonce de cet accord a été faite hier, par le ministre de la Justice du Québec, M. Raynald Fréchette, en présence de MM. Adrien Ouellette, ministre de l'Environnement et député de Beauce-Nord, Claude Morin, directeur des services judiciaires de Beauce, Me Richard Cliche, représentant du Barreau de Beauce, Gérard Spéard, représentant de la ville Saint-Joseph et d'autres invités, lors d'une conférence de presse tenue au vieux couvent de Saint-Joseph.

Selon M. Fréchette, les trois objectifs visés par la construction d'un nouveau palais de justice à Saint-Joseph, sont:

1 — Solutionner les problèmes de manque d'espace dans le palais de justice actuel;

2 — Regrouper en un même lieu tous les services qui relèvent de la Justice et qui s'adressent au public;

3 — Pourvoir aux besoins à long terme de cette institution dans le but de minimiser le nombre d'acquisitions et de réaménagement d'espace causés par l'évolution et l'expansion des différents services.

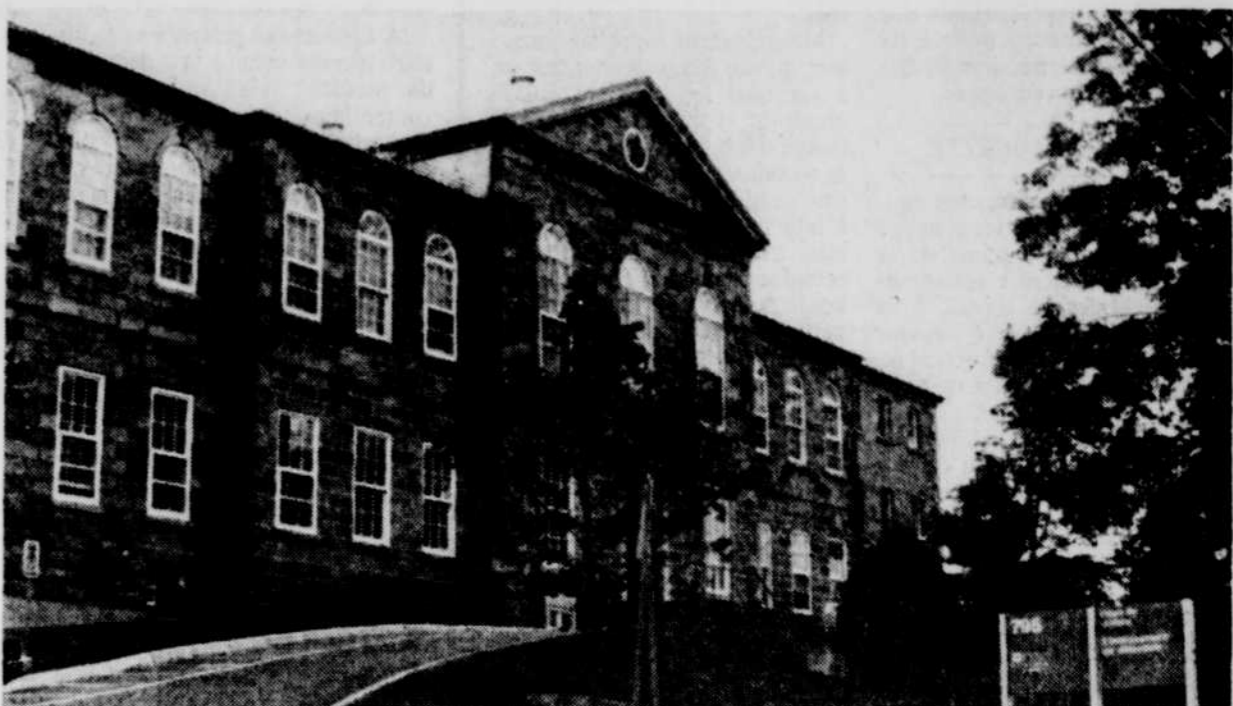
Selon les renseignements donnés par M. Fréchette, ce futur établissement offrira à la population du district judiciaire de Beauce toute une gamme de services dans un environnement moderne et fonctionnel de plus de 3,771 mètres carrés en y logeant les tribunaux de la cour supérieure (division civile ordinaire, criminelle et autres), la cour provinciale et sa division des petites créances, la cour des sessions de la paix et le tribunal de la jeunesse.

De son côté, M. Adrien Ouellette a fait part que les prochaines étapes pour la réalisation de ce projet qui selon lui n'est pas une promesse électorale mais une décision qui va se réaliser consistent à l'engagement de professionnels pour la préparation des plans et devis de ce futur établissement, pour qu'ils soient complétés d'ici le 1er janvier 1986, afin de permettre la demande des appels d'offres en février ou mars de la même année.

S'il n'y a pas de retard dans l'échéancier prévu pour la réalisation de ce projet, le début des travaux pour la construction d'un nouveau palais de justice à Saint-Joseph de Beauce est prévu pour juin 1987 et seront complétés en 1989.

L'actuel palais

Construit en 1854 et ne répondant



Le nouveau palais de justice de Saint-Joseph de Beauce sera construit à proximité de l'ancien que nous apercevons sur cette photo.

plus aux besoins du district judiciaire de Beauce, l'actuel palais de justice à Saint-Joseph serait rénové afin de permettre d'utiliser plus d'espace pour le centre de détention et de relocaliser des services gouvernementaux déjà en place à Saint-Joseph.

construction d'un nouveau palais de justice à Saint-Joseph de Beauce, notons qu'on ouvre annuellement dans le district judiciaire de Beauce plus de 12,000 dossiers et les salles d'audiences sont occupées à 90 pour 100, ce qui oblige la direction à se

servir régulièrement de locaux dans l'édifice Verdier.

De plus, les locaux sont inadéquats et insuffisants alors que les gens doivent attendre dans les corridors lorsque la cour siège à huis clos.

Pour démontrer l'importance de la réalisation de ce projet qu'est la

RÔTI de PORC FRAIS	
CENTRE DU FILET	4.30\$ / lb
	9.47 / kg
HAUT-PATTE DE PORC FRAIS	1.35\$ / lb
	2.97 / kg
PORC HACHÉ FRAIS	2.35\$ / lb
	5.17 / kg
BACON	
TRANCHE À MESURE	2.89\$ / lb
	6.37 / kg
JAMBON COTTAGE FUMÉ	2.50\$ / lb
	5.52 / kg
JAMBON COTTAGE CUIT	2.66\$ / lb
	5.87 / kg
LA BOUCHERIE W.E. BÉGIN INC.	
500, ST-JEAN — 524-5271	
520, DE LA SALLE ET 535, DE LA REINE	
AVEC PARKING — 529-1331	

Pour elle

Vente

De 20 à 50% de réduction sur une sélection de bijoux
Des bijoux à votre mesure, des prix à votre goût.

WRSAVARD
BIJOUTIER-JOAILLIER

2461, chemin St-Louis, Sillery - 653-3115
Réalisation • Restauration • Réparation dans nos ateliers

L'ATELIER DU TAILLEUR

- Vieux manteaux de fourrure transformés en manteaux courts ou pour enfants
- Confection de chapeaux de fourrure avec cuir
- Personnel qualifié

651-9729
Place Laurier, mail nord (2e étage)

Uniquement au "Croq"

Repas d'affaires

À tous les midis au Croq, on s'entend bien...

Suggestions du jour 9.95 / 10.75

Le Croquebroche

Stationnement gratuit des 18.00, sur validation de votre billet, si vous gardez votre voiture vous-mêmes dans le stationnement de Place Québec.

647-2411

CABINES de PICK-UP en FIBRE de VERRE

(disponibles pour toutes les marques et toutes les grandeurs de pick-up)

GARANTIE COMPLÈTE (sans les vitres) tant que vous êtes propriétaire

SUPPORTS À CANOTS
Modèle régulier ou sport, offerts pour tous nos modèles de cabines

COFFRE À OUTILS UTILITAIRE pour tout genre de pick-up

PROTECTEUR DE FOND DE CAISSE pour petits et gros camions

TAPIS DE CAOUTCHOUC POUR FOND DE CAISSE très résistant, antidérapant

CHEZ NOUS LE SERVICE N'EST PAS EN OPTION

FIBRE DE VERRE
48, boul. Hamel, Ville Vanier Québec
G1M 2P8 (418) 681-5478

VANIER inc.

POURQUOI PAYER PLUS

Ouverture: heures normales des magasins

PRIX ÉTOILES cette semaine, pour ces lampes contemporaines en solde jusqu'au samedi 16 nov.

214 # 334 # 204 # 614

LUMINAIRE BEDARD

...pour aller plus loin que la lumière, une féerie de formes et de couleurs, à des prix étoiles.

Place des Quatre-Bourgeois, Ste-Foy — 659-2732
Place Tanguay, Rond-Point, Lévis — 833-1177
Place Lebourgneuf, Charlesbourg — 622-1550

REGARD SUR L'ACTUALITÉ LOCALE

Sainte-Foy Rencontre positive mairesse-police

La rencontre de la mairesse de Sainte-Foy avec les 18 membres du bureau syndical des policiers-pompiers municipaux, hier, a été "excessivement positive", selon les termes de Mme Boucher, et s'est conclue sur l'engagement des représentants des 150 membres du corps policier de confectionner les horaires de disponibilité de leurs collègues.

par Marie CAQUETTE

On sait que Mme Boucher souhaite rencontrer tous les policiers afin de prendre le pouls de la troupe relativement à ses conditions générales de travail, à sa capacité de continuer à oeuvrer sous les ordres du chef actuel et, éventuellement, les attentes vis-à-vis d'un nouveau chef.

La mairesse signalait hier en fin d'après-midi que son offre a été bien accueillie par le bureau

syndical. Ces représentants des policiers doivent consulter chacun leur groupe (gendarmes, enquêteurs, etc) et les horaires qu'ils auront préparé doivent être transmis à la mairesse via le président du syndicat, M. Jules Du-bois.

Mme Boucher rappelait encore hier qu'elle désire rencontrer un à un tous les policiers qui le voudront et qu'elle leur offre le temps d'écoute qui leur semblera nécessaire, entre cinq minutes et une demi-heure. Elle se dit prête à leur consacrer tous ses après-midi et tous ses soirs, fins de semaine incluses. Elle n'a pas voulu donner de date limite pour cette consultation, se bornant à répéter qu'elle souhaitait mener ce dossier à terme dans les plus brefs délais.

"Les consultations pourraient débiter aujourd'hui même", concluait la mairesse.

Un indépendant à qui les partis municipaux ne pouvaient convenir

Intéressé à la politique municipale, M. Claude Létourneau a vainement tenté de trouver une place tant au Progrès civique qu'au Rassemblement populaire pour pouvoir représenter ses concitoyens à la table du conseil. Aujourd'hui candidat indépendant dans Saint-Pascal à Limoilou, il jure que jamais les partis actuellement en place à Québec n'auront sa collaboration comme représentant.

par Pierre-Paul NOREAU

M. Létourneau présente cette histoire récente comme une démarche de maturité, vers une meilleure compréhension de ce que sont vraiment les partis. Et aujourd'hui il estime être bien plus en mesure que n'importe quel membre d'un parti, de pouvoir offrir à la population de son quartier le porte-parole qu'elle a besoin.

Du Progrès civique, il retient la très grande centralisation des décisions. "Là, il n'y a pas de convention pour choisir les candidats." Le Rassemblement populaire n'a pas une meilleure cote. "Là il y a eu une convention, l'exécutif appuyait le président Lucien Leblanc. On me

reprochait d'être membre depuis trop peu de temps, belle démocratie. Finalement la convention pour Saint-Pascal s'est tenue avec un vote des membres à la grandeur de Limoilou, et je l'ai su à deux semaines d'avis. Je me suis alors retiré de la course."

Le candidat Létourneau ne tient pas à se lancer dans une attaque contre les autres partis. Il tient toutefois à ce que sa démarche soit bien comprise et que les faits soient réajustés par rapport à une lettre parue dans la page d'opinion des lecteurs du SOLEIL.

La vie d'un candidat indépendant n'est pas chose facile dans une ville comme Québec par rapport aux médias, juge-t-il à quelques jours de la fin. Il ajoute cependant qu'il comprend l'attitude des médias qui doivent tenir compte d'un auditoire minimal.

Il souhaite que d'autres indépendants l'imitent la prochaine fois afin que les conseillers cessent d'être enfermés dans le corset qu'impose l'appartenance à un parti. Fier de son organisation, il croit à ses chances sérieuses d'accéder au conseil. Rendu là, il s'affaira à veiller aux intérêts de ceux qui l'auront élu.

M. Claude Létourneau ne se voit pas comme l'homme des grands débats, ni comme celui qui imposera sa loi au conseil. Les revendications des citoyens, il les connaît comme

"gars de la place", juge-t-il. Faire renaître le sentiment d'appartenance au quartier Saint-Pascal constitue le grand défi de son approche.

Mainguy accuse le maire de maintenir l'iniquité à Québec

"Je maintiens encore aujourd'hui que le maire Jean Pelletier a agi pour faire reporter après échéance l'échéance fixée par le gouvernement, le dépôt du rôle d'évaluation de nouvelle génération de la ville de Québec, et ce pour ne pas faire de vagues chez les contribuables au moment de l'élection."

"Il l'a fait au prix de subventions importantes et sur le dos d'une partie de la population qui doit supporter plus que sa part du fardeau de taxes."

par Pierre-Paul NOREAU

Ce dernier soutient que le maire Pelletier sait très bien qu'avec le nouveau rôle d'évaluation des propriétaires des quartiers comme ceux de la haute ville vont subir un bond très important de leur compte de taxes puisque l'évaluation dans ces secteurs datent souvent de 30 ans et plus. De l'autre côté du balancier, les gens de la périphérie qui sont évalués tout près de la valeur marchande puisque leur résidence est de construction beaucoup plus récente, devraient alors voir leur fardeau allégé.

illégal

De son côté, le Progrès civique s'en est pris à l'opposition sur sa proposition d'échelonner sur plusieurs années le paiement des augmentations de taxes.

Cette proposition est en tout premier lieu illégale, faisait valoir le maire Jean Pelletier. L'idée a de plus été jugée farfelue.

M. Mainguy a dit pour sa part qu'il s'agissait d'une formule à étudier et non pas d'un engagement formel de son parti. Selon lui le bond de la facture que connaîtront certains propriétaires sous peu, nécessaire qu'on examine toutes les avenues possibles pour atténuer le choc. "Nous au moins on ose en parler de ce problème bien réel et on tente d'y trouver des réponses."

Le candidat à la mairie du Rassemblement populaire est revenu hier avec ses accusations à l'endroit du maire de Québec, rejetant la réponse de M. Pelletier selon qui le retard est strictement imputable au désir de réaliser le meilleur travail possible.

Des informations obtenues par M. Mainguy prouveraient que le travail confié à l'entreprise privée pour l'évaluation des immeubles à Québec a dû être repris jusqu'à trois fois dans certains secteurs avant d'obtenir un résultat jugé satisfaisant par l'équipe de contrôle de la Communauté urbaine de Québec. "Il est donc injustifié de faire valoir qu'on a voulu faire un meilleur travail si les préparatifs n'ont pas été meilleurs que cela," arguait le conseiller sortant Pierre Mainguy.

Pelletier ne s'engage pas quant à la Grande Place

Même en campagne électorale, le chef du Progrès civique, M. Jean Pelletier, n'a pris aucun engagement formel quant à l'avenir de la Grande Place, ce grand espace désert en face du Mail Centre-ville. Mais a-t-il pris soin d'ajouter: "Je serais fort surpris si un vaste quartier ne se mettait pas en marche d'ici la fin du prochain mandat".

par Pierre-Paul NOREAU

Selon l'actuel maire de Québec, il a été délibéré de ne pas s'occuper de la Grande Place en même temps que l'autre côté du boulevard Charest. La ville risquait selon lui de tout perdre en courant deux lièvres à la fois. Maintenant que la bibliothèque Gabrielle-Roy est là, que le Mail est rénové et rallongé, que le palais de justice et que la gare intermodale sont des acquis, il reste du fioulage, en ce sens qu'il s'agit de

finir de tout réunir par un lien piétonnier et commercial, estime M. Pelletier. Il faut dorénavant songer à l'autre axe.

Dans un autre dossier, l'avenir pourrait également apporter des améliorations, a laissé entendre le maire. Il y a lieu de "civiliser" le boulevard Saint-Cyrille à la hauteur du parlement. Si l'agrandissement du Centre des congrès doit se faire sous le boulevard Saint-Cyrille, il sera difficile d'apporter des modifications majeures à l'aménagement de cette artère. Sinon, il pourrait bien y avoir des transformations complémentaires aux aménagements prévus à l'autoroute Dufferin. Personnellement M. Pelletier rêve encore que l'autoroute Dufferin arrive par voie surélevée au parlement permettant au Vieux-Québec et au quartier Saint-Jean-Baptiste de demeurer intimement reliés.

Saint-Jean-Baptiste écope

Le comité populaire Saint-Jean-Baptiste profite de la campagne électorale municipale en cours à

Québec pour soulever ce que ses membres estiment être un nouvel élément dans la détérioration de la vie de leur quartier. La patinoire du Patro Saint-Vincent-de-Paul vient d'être transformée en stationnement. Le motif invoqué: l'appui de la ville est insuffisant et la clientèle est à la baisse. Pour le comité populaire, le quartier est déjà fort dépourvu et la ville augmente sa responsabilité dans l'accroissement de la délinquance et de la prostitution chez les jeunes. La réponse ne réside pas à leur avis dans le centre sportif Lucien-Borne. "Encore une fois l'est du quartier Saint-Jean-Baptiste écope au profit de la rue Salaberry", écrit-on dans le communiqué.

T'as envie
d'une trompette,
les Annonces
classées
du Soleil
t'en offrent
toute une gamme.

647-3311



FOURNITURE DE MÉLANGE BITUMINEUX PRÉPARÉ À CHAUD HIVERS 1985-86 ET 1986-87

AVIS PUBLIC est par les présentes, donné que des offres cachetées, scellées, en double exemplaire, "OFFRES POUR FOURNITURE DE MÉLANGE BITUMINEUX PRÉPARÉ À CHAUD HIVERS 1985-86 ET 1986-87" et adressées au Greffier de la Ville, Hôtel de Ville, Québec, seront reçues jusqu'au mercredi 27 novembre 1985, à quatorze heures quinze (14h15), heure locale.

Les intéressés peuvent se procurer les documents pertinents à la Division des approvisionnements et inventaires, située à l'Hôtel de Ville de Québec, 2, rue Desjardins, (bureau 405), 4e étage. Ils pourront aussi obtenir les renseignements pertinents en s'adressant au personnel de la Division, au numéro de téléphone: 694-6242.

Les soumissionnaires sont priés de prendre note que le bureau du Greffier est habituellement fermé entre 12h15 et 13h45. Les personnes intéressées à assister à l'ouverture des soumissions pourront le faire en se rendant au bureau du Greffier, bureau 216, à la date et à l'heure qui marqueront l'expiration du délai accordé pour la réception des soumissions. La Ville ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues.

LE GREFFIER DE LA VILLE
Antoine Carrier, avocat

Québec, le 11 novembre 1985

VIKING
EATON

OFFRE EPOUSTOUFLANTE

Achat sûr, ça veut dire quoi?

Ces deux mots parlent d'eux-mêmes. Ils signifient que la marchandise est offerte à de très bons prix, compte tenu de sa qualité supérieure. Tous les appareils Viking Eaton sont testés par le bureau de recherches Eaton. Vous pouvez donc profiter en toute confiance de n'importe quelle offre époustouflante Viking Eaton.

8000 de rabais! Lave-vaisselle à encastrer Viking Eaton

Prix courant Eaton 599.99

51998^{ch}

1. Offre 10 programmes dont l'économiseur d'énergie. Lave sur trois paliers pour un meilleur arrosage de la vaisselle, broyeur d'aliments mous permettant d'éviter le rinçage à la main, tableau de commande incliné facilitant la lecture des instructions. Modèle DU865, vendu avec panneaux 3 couleurs. (399)

1A. Non représenté. 70.00 de rabais! Lave-vaisselle adaptable, modèle DC835. Surface de travail en bois. (399)

Prix courant Eaton 649.99

57998^{ch}

6000 de rabais! Machine à laver 7 cycles Viking Eaton

Prix courant Eaton 659.99

59998^{ch}

2. Cycles super, normal, court, apprêt permanent, rinçage, essorage et délicat. Régulateur de niveau d'eau selon la quantité requise. 5 combinaisons lavage-rinçage, entonnoir pour agents de blanchiment, distributeur d'assouplisseurs de tissus. Modèle EW500 en blanc (amande: 10.00 en sus).

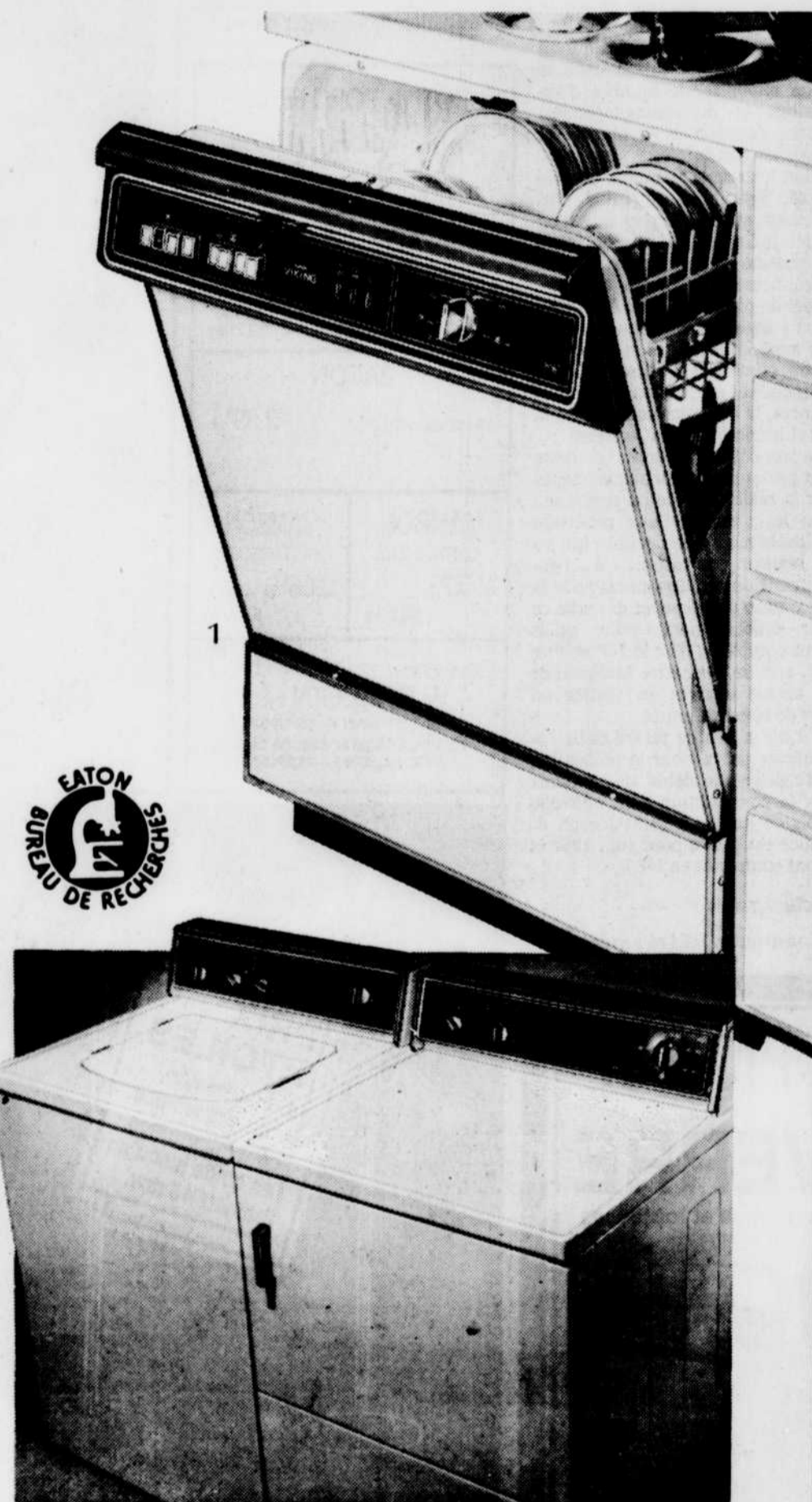
4000 de rabais! Sécheuse 5 cycles Viking Eaton

Prix courant Eaton 459.99

41998^{ch}

3. Tellement facile à utiliser et si fiable! Sélecteur à trois températures, chargement grande capacité, filtre à charpie facile à nettoyer. Modèle ED500 en blanc (amande: 10.00 en sus).

Recherchez ce symbole il indique une exclusivité Eaton. Vous ne trouverez donc cet article dans aucun autre magasin.



EATON
VOTRE GARANTIE DE QUALITÉ À JUSTES PRIX

SAINTE-FOY
Place Ste-Foy
653-9331

QUÉBEC
Galeries de la Capitale
627-5811

LÉVIS
Galeries Chagnon
833-7744



Pas de hausse de taxes en 1986 à Ste-Anne-de-Beauport

◆ Les contribuables de Sainte-Anne-de-Beauport n'auraient pas à subir, en 1986, une hausse du taux de la taxe foncière. C'est du moins ce que laisse entendre le maire Jean Boisvert dans son rapport sur la situation financière de sa municipalité présenté au cours de la dernière séance du conseil municipal.

par **Gérald OUELLET**

L'analyse du fonds d'administration "état des revenus et dépenses" montre des revenus de \$1,088,136 et des dépenses de \$1,075,065 laissant un surplus net de \$13,071. Dans le même rapport financier, on constate que le montant du surplus libre au 31 décembre 1984 est de \$82,069 ce qui fait dire au maire qu'il pourrait "bouclier" son prochain budget sans avoir à augmenter la taxe foncière.

Au programme triennal des dépenses d'immobilisations qui a été adopté pour les années 1985-1986 et 1987, le maire prévoit la réalisation

de trois projets seulement. Il s'agit des travaux d'infrastructure sur l'avenue Royale, un réseau d'aqueduc sur la côte Sainte-Anne, partie est, ainsi que l'achat d'un camion incendie.

En 1986, le maire compte faire réaliser une étude afin de connaître l'économie et l'intérêt qu'il y aurait à regrouper les bâtisses de la municipalité: hôtel de ville, station de feu, garage municipal et centre des loisirs. Il existe, selon M. Boisvert, plusieurs "combinaisons" possibles mais pour l'instant le conseil municipal n'a pas d'opinion arrêtée.

Enfin, le conseil municipal étudie toujours un projet de construction d'un belvédère (passerelle) en bordure du fleuve, au centre du territoire de la municipalité à proximité du sanctuaire de Sainte-Anne. Ce projet est présentement à l'étude au ministère de l'Environnement et il pourrait être admissible à une subvention importante dans le cadre du programme "Berges neuves", puisqu'il s'agit d'un coût de près de \$1,8 million.

Dernier moment d'exaltation

Un surplus de 11,253\$ aux Jeux du Québec à Charlesbourg

◆ Les maîtres d'oeuvre de la finale des Jeux du Québec, à Charlesbourg, ont vécu, mardi, un dernier moment d'exaltation, proclamant leur défi bien relevé et, bien sur, un surplus financier de 11,253\$.

par **Marcel COLLARD**

Lors de cette dernière conférence de presse, chacun a voulu louer tous les artisans du succès collectif de la municipalité, de la commission scolaire, des administrateurs, des commanditaires, des 4,400 bénévoles et des journalistes. Selon le maire Ralph Mercier, ce fut "la démonstration éclatante d'un espoir qui a jailli pour l'avenir de Charlesbourg, du vouloir et du pouvoir de sa population", surtout, a-t-il ajouté, au lendemain d'événements qui ont connu un dénouement financier moins heureux dans la région de

Québec. Rappelant la tenue, au début de 1986, d'un sommet socio-économique, M. Mercier a déclaré que Charlesbourg, deuxième ville en importance dans la région, se retrouvait, du point de vue économique, sur une nouvelle rampe de lancement après avoir passé le test des Jeux du Québec "avec très grande distinction".

Rapport du président

Aux trois défis que posait le choix d'une ville d'origine comme Charlesbourg, la mobilisation de la population, le recrutement des bénévoles et la réalisation proprement dite, s'est ajouté, selon le président du comité organisateur, M. Fernand Lucchési, l'avènement d'un nouveau conseil municipal, en novembre 1984. Après avoir donné sa démission, au lendemain des élections, M. Lucchési a confié être revenu sur sa décision après

que M. Mercier, le nouveau maire, lui eut témoigné sa confiance en disant: "c'est ton défi".

Toutes les subventions directes et les programmes gouvernementaux additionnés, constituant la majeure partie des revenus, le comité a encaissé 1,410,739\$, contre des dépenses se chiffrant par 1,399,486\$, entre le 10 mai 1983 et le 30 septembre 1985. Le comité a versé des salaires de 414,643\$. Deuxième dépense en importance, l'alimentation a nécessité une somme de 277,843\$. (On a servi 61,368 repas et distribué 5,170 boîtes à lunch et 35,010 litres de jus). Un comité verra à redistribuer le surplus de 11,253\$, vraisemblablement pour venir en aide au sport amateur. En outre, le comité remettra les 50,000\$ que la municipalité lui avait avancés au départ de l'organisation. Il a cependant fallu, a affirmé le président, exercer une

surveillance stricte des dépenses, à tous les niveaux, obligeant le comité de régie et les coordonnateurs à couper d'abord dans le "luxe" puis dans les choses essentielles. Le comité a dû aussi redoubler d'ardeur sur les promotions financières, notamment pour la vente des billets de tirage d'un volier qui a généré un surplus de 3,044\$, après avoir longtemps appréhendé un échec cuisant. "Cela prouve qu'il est possible d'organiser un tel événement sans pertes financières, mais y mettant beaucoup de cœur et de générosité" a commenté M. Lucchési.

Enfin, selon les statistiques données par le directeur général du comité, M. Laval Côté, 14,000 cartes d'accréditation ont été émises; le service de santé a accueilli une moyenne de 120 personnes par jour et Chabou, la mascotte, a enregistré un record de 600 sorties.

EN BREF

Logements subventionnés

LAUZON — Samedi et dimanche, la coopérative l'Unisson fera visiter les logements dont elle est à terminer la construction, au 90 rue Massé (au bas de la rue Caron), à Lauzon. L'accueil du public se fera entre 14h et 16h30, dans les logements 2 et 3.

Cette coopérative d'habitation a déjà loué 30 de ses 40 logements. Les premiers occupants y entreront le 1er décembre. L'opération "Porte ouverte" vise à compléter au plus tôt l'occupation.

39 logements à Beauport

Inauguration de 39 logements pour personnes retraitées aux "Appartements de Lisieux", à Beauport dans le secteur Giffard. Il s'agit d'un projet de \$1.4 million de la Société d'habitation du Québec (SHQ).

M.M. Raymond Gravel, Jacques Langlois et Paul Lafleur respectivement député de Limoilou, maire de Beauport et vice-président de l'Office municipal d'habitation de Beauport ont participé hier à l'inauguration officielle de ce nouveau complexe domiciliaire pour personnes retraitées.

Par la même occasion, on a célébré le 10e anniversaire de l'Office municipal d'habitation de Beauport et procédé à la remise de plaques aux anciens et actuels administrateurs.

Spécialement conçus pour répondre aux besoins des personnes retraitées, ces 39 logements qui ont coûté \$1.4 million, s'ajoutent aux 698 autres semblables déjà réalisés par la SHQ dans la circonscription de Limoilou.

La SHQ demeure propriétaire

des logements qu'elle construit et en confie l'administration à l'Office municipal d'habitation de Beauport, un organisme local.

Réunions dans les quartiers

Citoyens de Beauport, le conseil municipal siégera à nouveau dans votre quartier. En effet, tel qu'adopté le 15 juillet, la deuxième assemblée générale du conseil des mois de novembre et de décembre seront tenues aux endroits suivants: le 18 novembre, à l'école Yves-Prévost dans le secteur Villeneuve et le 16 décembre, à l'école Marie-Reynaud dans le district de Giffard.

Cette résolution a été rendue nécessaire suite au vœu commun des élus municipaux et de groupes de citoyens afin de démystifier et rendre accessible l'administration municipale.

Précisons que tous les citoyens sont invités à venir assister aux assemblées du conseil où ils peuvent s'adresser directement à leurs élus.

Au début et à la fin de chaque séance, une période de questions est réservée à cet effet. C'est donc un rendez-vous pour 20h.

Expansion d'usine

Les fromages Princesse Inc. mettront en oeuvre un projet d'expansion à son usine de Plessisville en investissant une somme de \$285,000. Le fabricant de produits laitiers recevra une subvention fédérale de \$85,000 de l'Office canadien pour un renouveau industriel pour l'aider à acquérir des équipements modernes et pour mécaniser des opérations d'emballage. La réalisation du projet devrait créer 18 nouveaux emplois et contribuer à réduire les importations grâce à l'introduction sur le marché d'une gamme de nouveaux produits.

AUBAINES EATON CANADA

SOULIERS EN CUIR PIERRE CARDIN POUR HOMMES 3 SUPERBES MODÈLES EXCLUSIFS À EATON

PRIX EATON

49⁹⁹ LA PAIRE

Pierre Cardin vous trace la voie du confort et de l'élégance. Voici trois modèles de souliers classiques que les nouvelles modes n'ont pas encore réussi à surclasser. Les tiges et les semelles sont en cuir, une promesse de qualité durable. À 49.99 la paire, vous ne pouvez pas vous tromper!

1. **Flâneurs cousus main.** Fabriqués en Italie, ces souliers sont pourvus d'une tige en cuir de chevreau et d'une semelle en cuir. Remarquez la griffe Pierre Cardin sur le plastron en cuir. En noir ou brun, pointures 7 à 11, 12 D et 7 à 11 EEE.

2. **Flâneurs mode de fabrication canadienne.** En luxueux cuir, ils sont faciles à enfiler. Plastrons en cuir rehaussés de garnitures et portant la griffe Pierre Cardin. En noir ou gris, pointures 7 à 11, 12 D.

3. **Modèle habillé à lacer.** De beaux souliers fabriqués au Canada avec tiges et semelles en cuir. Avec piqûres décoratives. En noir ou brun, pointures 7 à 11, 12 D et 7 à 11 EE.

Choix incomplet de couleurs et de pointures dans certains magasins.



élection MUNICIPALE

17 Novembre 1985

Bureau du Président d'élection

OBLIGATION DE TOUT EMPLOYEUR RELATIVEMENT À L'ÉLECTION MUNICIPALE DU 17 NOVEMBRE 1985

Une élection municipale aura lieu **DIMANCHE LE 17 NOVEMBRE 1985** dans la ville de Québec afin de combler les postes de maire et de conseillers dans vingt et un (21) districts électoraux.

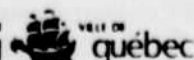
Tout employeur doit, le jour du scrutin, accorder à chaque électeur à son emploi au moins deux heures pour voter, en outre du temps normalement accordé pour le repas du midi, et il ne doit faire aucune déduction sur le salaire de cet électeur ni lui imposer aucune peine par suite de son absence durant ces heures.

Quiconque contrevient aux dispositions du présent article commet une infraction et est passible, sur poursuite sommaire, d'une amende de cent dollars (100 \$).

Québec, ce 14e jour de novembre 1985.

Le présent avis est donné conformément aux dispositions de l'article 136a de la Charte de la Ville (19 George V, chapitre 96 et ses amendements).

Antoine Carrier, avocat
Greffier de la ville et
Président d'élection



Fourrures en tournée

Chez Eaton Galeries Chagnon à Lévis

En vigueur jusqu'au 16 novembre

C'est un événement à ne pas manquer!



EATON

VOTRE GARANTIE DE QUALITÉ À JUSTES PRIX

LA PAGE ÉDITORIALE LE SOLEIL

Président du conseil et Éditeur
JACQUES-G. FRANCOEUR
Redacteur en chef et Éditeur adjoint
ALAIN GUILBERT

Président et directeur général
PAUL-A. AUDET
Directeur de l'information
GILBERT ATHOT

Vice-président et trésorier
CHARLES-A. POULIN
Directeur de l'édition
JACQUES DUMAIS

Marcel Masse et le choc des cultures

Le Canada se trouve sans responsable permanent pour les politiques culturelles depuis le 25 septembre, date de la démission du ministre Marcel Masse à la suite d'une enquête policière sur ses dépenses électorales. Pour tous les Canadiens, aussi bien que pour ses propres électeurs, le spectacle a assez duré.



par Raymond GIROUX

La population de Frontenac, dans la région de l'Amiante, réclame la fin sans délai de l'enquête. Les intervenants locaux, à la recherche de solutions aux difficultés économiques, ont besoin d'un député actif et surtout, fixé sur son sort. Région en difficulté, l'Amiante ne pouvait que profiter de la présence d'un Marcel Masse dans les hautes sphères du gouvernement fédéral.

Au-delà de ces considérations locales voguent des intérêts autrement supérieurs: à la tête du dossier culturel, M. Masse se trouvait impliqué au coeur même des préparatifs des négociations sur le libre-échange entre le Canada et les États-Unis.

Il avait réussi au cours des derniers mois à donner des assises solides à son secteur, convainquant même une bonne partie de la population de la nécessité de soustraire les industries culturelles à l'ouverture toute grande des frontières. Le rôle stratégique de Marcel Masse, à cette étape de notre vie politique, et les retards inexplicables d'une enquête qui consiste avant tout à recueillir des reçus d'hôtels et de restaurants, feront bientôt croire que l'ancien ministre n'est pas simplement victimes des circonstances.

M. Masse, aux Communications, a poursuivi une politique nationale en directe contradiction avec les objectifs libre-échangistes de nombre de ses collègues. Même l'ambassadeur du Canada à Washington, M. Allan Gottlieb, a enfourché le cheval de bataille américain et accusé le ministre de se comporter de façon encore pire que l'ancien premier ministre Trudeau, ce qui vu de la capitale américaine constitue l'insulte suprême.

Coïncé entre les justes politiques de son ministre et les pressions de ses amis américains, le premier ministre Mulroney se contente toujours de mots. Le successeur intérimaire de M. Masse, le ministre Benoit Bouchard, acquiesce totalement à ses politiques.

Mais M. Bouchard ne fait pas partie du saint des saints, il n'a pas l'influence de son prédécesseur au sein du parti et du Conseil des ministres et surtout, il a comme mandat principal de conserver la chaise de M. Masse bien au chaud en attendant le retour du titulaire légitime.

Autrement dit, la souveraineté culturelle canadienne bat de l'aile. Tout sympathique qu'il soit, le ministre Bouchard, nouveau et temporaire, ne fait pas le poids contre l'ambassadeur à Washington ni contre le représentant américain à Ottawa, M. Thomas Niles.

La situation exige le retour immédiat de M. Masse au cabinet, s'il n'a commis personnellement aucune infraction électorale. Si la Gendarmerie éternise son enquête, qu'il démissionne comme député et se représente aux partielles pour obtenir l'absolution des électeurs, le tribunal suprême en politique.

Le pays a besoin de Marcel Masse pour contrer les volontés de troquer la culture contre une quelconque quinquillerie imaginaire. Les Américains seront certes agacés, comme le dit M. Bouchard, et M. Mulroney devra sortir d'autres chansons irlandaises pour les amadouer. Mais M. Masse avait tiré la ligne, il demeure le mieux placé pour la défendre.

Le numéro qui gagne pas...

Avez-vous déjà rencontré un gars qui a décroché le gros lot? J'parle pas des grenailles, des petites centaines de milliers de dollars... Non, le vrai gros lot, celui qui te déménage au septième ciel... ou au moins ailleurs. Il paraît que, pendant un temps, le gars ne se contente pas de perdre les pédales mais qu'il perd aussi la notion de l'argent, surtout de celui qu'il met dans sa poche...



par Paul LACHANCE

Je ne sais pas trop, mais il me semble que cela doit être aussi pire pour un gars qui passe proche de gagner le gros lot. Parce que lui, il perd non seulement un paquet d'argent mais aussi un paquet d'illusions qui n'ont pas de prix. Le fait est que le

gagnant, il est excité parce qu'il est content d'avoir gagné. Il peut s'exciter plus confortablement, en toute sécurité. Tandis que l'autre, il est excité parce qu'il est en maudit de ne pas avoir gagné. Et, ce qui l'excite encore plus, c'est de penser qu'il aurait pu gagner s'il avait eu le numéro gagnant. C'est, en somme, la différence fondamentale qu'il y a entre gagner le gros lot... à

part, bien entendu, l'argent que ça représente.

J'en connais justement un gars qui vient de passer proche de gagner le Lotto 6/49. Imaginez, une affaire de deux millions et quelque... De quoi passer sans secousse d'un SOLEIL à l'autre. Quand on y pense, ça donne la chair de poule. Il en était rendu à cinq chiffres gagnants. Mais, quand ils ont annoncé le sixième, c'était pas le bon. Le complémentaire, on en parle pas, un vrai désastre. "Au moins, qu'il se disait, si j'avais quatre ou cinq chiffres de pas bons, on dit pas..." Sa femme a bien tenté de le consoler: "Appelle-les, qu'elle a fait, on sait jamais, ils se

sont peut-être trompés, ça n'a pas de bon sens, il n'y a pas assez de différence entre le chiffre gagnant et le chiffre perdant..."

Moi, ce genre d'excitation, je peux en parler en toute connaissance de cause. Pas plus tard qu'il y a deux mois, je me suis retrouvé avec, dans les mains, un billet gagnant... Mais c'était le numéro gagnant de la semaine précédente. Je n'ai pas encaissé un sou, bien sûr, mais qu'est-ce que j'ai encaissé comme engueulade de ma bourgeoise: "C'est bien toi, comme d'habitude. Tu fais jamais attention, ça serait sûrement pas arrivé si tu avais surveillé ton affaire un peu mieux..."



Muntz
LESOLEIL
14 NOV 85

LETTRES AU SOLEIL

Le jeu d'un chauffeur borné

(Lettre adressée à M. Léonce Bouchard, président de la CT-CUQ)

Le 3 novembre, je prends l'autobus no 7935, circuit no 1 sur la rue Saint-Vallier, à 7h20 le soir. Mon amie et moi mettons notre billet dans la boîte. Elle demande une correspondance et le chauffeur la lui donne. Moi je tends la main et le chauffeur ne veut pas me donner de correspondance.

Il y avait trois jeunes gens de 16-17 ans derrière moi. L'un d'eux donne un billet d'étudiant, le chauffeur lui demande sa carte mais il n'en avait pas. Le chauffeur lui donne une correspondance sans un mot. Je lui demande ma correspondance; il me dit: "Vous ne me l'avez pas demandée". Alors je dis: "Est-ce que je peux avoir une correspondance?" Il en prend une, il fait mine de me la donner et quand je veux la prendre, il la retire. Il m'a fait ça 7 ou 8 fois. Je lui dis: "Est-ce que je vais être obligée de me mettre à genoux pour en avoir une?" Il me dit: "Je ne suis pas une machine, quand il y aura une machine, vous serez sur un bouton et vous aurez une correspondance." Alors là je la lui ai arrachée des mains.

Pensez-vous qu'il est aussi poli qu'il voudrait qu'on le soit avec lui?

C'est comme ça qu'on nous traite dans les autobus. Faites autant de publicité que vous voudrez pour avoir une clientèle, moi je vais faire le contraire. Tant qu'il y aura des grossiers personnages comme ce chauffeur, vous n'aurez pas de clients. Il se peut qu'il ait voulu rire de moi parce que je suis plus âgée

que lui et que je suis une femme. Le jeune qui n'avait pas sa carte n'était pas en loi; lui est passé, pas moi. Tout le monde me regardait dans l'autobus. C'était humiliant. C'est peut-être parce que moi j'ai payé le plein prix. En plus c'était mon anniversaire et on m'avait payé une

soirée que ce stupide chauffeur a réussi à me gâcher.

Heureusement que tous vos chauffeurs ne sont pas aussi bornés, je dis bravo à ceux qui sont polis et qui ne se prennent pas pour d'autres.

Françoise Paquet
Québec

Oui, on nous a utilisés...

J'ai assisté au colloque tenu récemment sur l'Office des personnes handicapées du Québec en tant qu'ex-bénéficiaire d'un plan de service. J'ai été très surpris et choqué des conclusions qu'en ont tirées les organisateurs dans la conférence de presse qui a suivi. La principale conclusion de ceux-ci est à l'effet que l'OPHQ devrait se retirer des services directs à la population.

Cette conclusion ne correspond nullement au message général ressortant des recommandations des participants. Celles-ci visaient plutôt un meilleur fonctionnement de l'ITPHQ et une réduction des délais de réponse aux demandes de plans de service. Plusieurs moyens étaient proposés à cette fin dont principalement une meilleure information sur les règlements et procédures de fonctionnement,

une décentralisation des décisions aux bureaux régionaux de l'OPHQ, une plus grande confiance aux intervenants évaluateurs, etc.

Nous devons conclure que les organisateurs ont exprimé leurs opinions personnelles suite au colloque plutôt que de transmettre celles des participants.

Pour ce qui est du fond de leur position, peut-être ont-ils raison, peut-être ont-ils tort. C'est, à mon avis, une question complexe qui appelle de nombreuses considérations et nuances.

Une fois de plus, on nous a utilisés.

Mario Bolduc
Québec

Carnaval-cinéma

(Réponse à Paul Marois, de Charlesbourg. — Jolies Duchesses, jeudi 31 octobre).

Erreur monsieur, j'ai déjà participé au Carnaval et c'est au cours de ces soirées que j'ai rencontré des gens qui m'ont ouvert les yeux sur ce qui se passait dans cette organisation.

Vous écrivez dans votre lettre que les duchesses des années précédentes n'étaient pas très jolies. Quelle amabilité de votre part, cher monsieur.

Vous saurez que cela fait plusieurs années que je suis le Carnaval. Depuis environ 2 à 3 ans, les filles choisies sont un peu moins jolies, ou moins poupées, si vous préférez, et ce depuis qu'il fut publié dans le journal LE SOLEIL des articles signés par Madame Georgette Nassif Haddad, où il était écrit que les filles choisies étaient très jolies et faciles à manipuler (comme

des poupées). Souriez toutes ensemble mesdemoiselles, pleurez toutes ensemble, chantez mesdemoiselles, saluez mesdemoiselles...

Quel cinéma! Je pense qu'il y a quelques candidates choisies au hasard, une ou deux sur sept. Sinon de quoi aurait l'air le Carnaval. (...)

A toutes les années, c'est toujours la même histoire. Le Carnaval a besoin d'argent: organisation d'un souper, organisation d'une soirée, on a besoin de fonds. Alors si mon père, mon patron, mon oncle... ou peu importe, étaient prêts à donner des dollars pour le Carnaval, ne croyez-vous pas que j'aurais eu plus de chance?

L'argent même le monde, même le Carnaval.

Line Goupi
Beauport

P.S. Il faut être duc avant d'être roi...

BLOC-NOTES

Piètre dialogue

Les usagers du transport en commun de la Rive-Sud commencent à moins apprécier les moyens de pression mis de l'avant par le syndicat des 35 chauffeurs de la Commission intermunicipale de transport de l'endroit pour accélérer le renouvellement de leur convention collective de travail qui sera échue depuis un an dans un mois et demi. Des travailleurs arrivent en retard à leur travail; des étudiants ratent leurs examens pour n'avoir pu se présenter à temps.

Le début des hostilités a été marqué le 28 octobre dernier par le respect scrupuleux du code de la route, ce qui a presque fait doubler le temps du déplacement dans certains cas. Cette mesure fait donc supposer qu'en temps normal, les conducteurs se moquent cavalièrement des règlements de circulation pour respecter les horaires établis par leur employeur, les municipalités de Lévis, Lauzon, Saint-David, Saint-Romuald et Charny qui ont partagé une facture de près d'un demi-million de dollars, l'an dernier.

Mardi, plusieurs chauffeurs se sont déclarés malades en même temps et la commission a répliqué en discutant tout simplement le service. Heureusement, l'intervention rapide du Conseil des services essentiels a rétabli le transport. Tout de même, les séquelles de l'animosité entre l'employeur et les employés fait perdre de l'argent à la commission puisque le nombre d'usagers quotidiens a chuté de 50 pour 100 et que d'autres des 6,000 à 7,000 utilisateurs cherchent à se déplacer autrement.

Le ministère du Travail a nommé un conciliateur et le Conseil des services essentiels un médiateur dans ce dossier qui a peu évolué en 10 mois de négociations, surtout au chapitre des clauses pécuniaires. La dernière convention avait été renouvelée rondement, en 1982, après seulement sept séances de négociations. Il devait rester quelque chose du pénible souvenir de la longue grève de huit mois en 1980.

Le syndicat demande la parité salariale avec la Commission de transport de la Communauté urbaine de Québec, soit un salaire horaire de \$12.82 et l'entreprise offre \$12.15, une différence de 5 pour 100. Un chauffeur d'autobus de la rive sud serait-il moins compétent qu'un de la rive nord? Sinon, la réciprocité des conditions de travail ne devrait pas surprendre.

Une négociation commande des concessions des parties impliquées. La bonne foi mutuelle conduit toujours à une entente. Mais quand l'activité impliquée est du domaine des services publics, il faut y arriver le plus tôt possible et surtout, dans ce cas-ci, sans diminuer la qualité d'un transport déjà pas si terrible au goût des usagers.

Vianney DUCHESNE

Grand bonheur

Je suis sortie du Grand Théâtre toute bouleversée, le coeur et l'âme grands par tant de beauté. Michel Legrand, merci de nous avoir donné cette soirée exceptionnelle. Merci de nous avoir fait vibrer, sourire de bonheur. Merci de nous faire découvrir que même des non-musiciens peuvent apprécier et surtout sentir ta musique. Tu es La Musique. Tes doigts sur le piano sont comme un long frisson qui

court sur la mer, et ta voix nous emporte dans un autre monde. Merci de nous faire bénéficier de ton immense talent. Cette soirée au Grand Théâtre passée dans ta vie, parce que c'est ce que tu nous a communiqué, le 7 novembre, restera dans ma mémoire et mon coeur, dans tout mon être, comme un grand bonheur.

Denise Mahou
Loretteville

DOSSIERS

LES ÉLECTIONS DU 2 DÉCEMBRE

Au pays de Rose-Anna

Les péquistes rêvent d'une victoire

◆ LA MALBAIE — La lutte s'annonce serrée dans Charlevoix. Les péquistes croient qu'ils peuvent prendre Charlevoix aux libéraux. Au dernier scrutin, les deux partis étaient pratiquement nez à nez, la majorité de Raymond Mailloux étant réduite à un mince 799 voix. En 1985, Raymond Mailloux, une institution, n'est plus là et on se dit que tous les espoirs sont permis.

Au-delà de la campagne des chets — des images, diront certains — c'est sur le terrain, dans chaque circonscription, que sera scellé le sort du prochain Parlement québécois. Profitant de la présence de ses journalistes dans la plupart des 29 circonscriptions qu'il dessert, LE SOLEIL poursuit son survol de cette lutte électorale au ras du sol. Aujourd'hui, notre collaborateur dans la région de Charlevoix, Denis Gauthier, nous brosse le tableau de cette circonscription électorale pendant que Fortunat Marcoux fait état de la situation dans celles de Frontenac et d'Arthabaska.

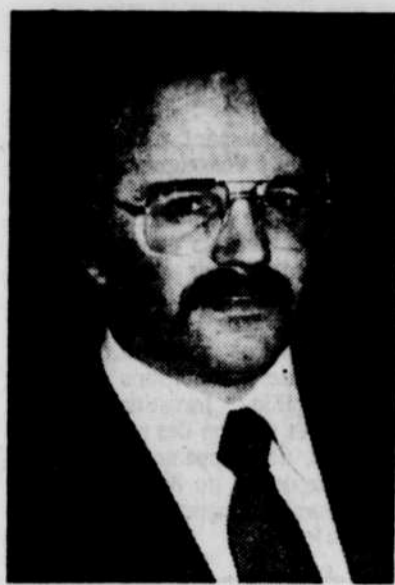


par
Denis
GAUTHIER

La campagne électorale n'a pas encore donné lieu à des moments électrisants mais les organisations des deux principaux partis politiques travaillent d'arrache-pied. Ce sera une guerre de tranchées où chaque pouce de terrain revêt une importance capitale. Les poignées de main, le porte à porte, les visites des lieux de travail ou les bains de foule ont préséance sur les grandes déclarations dans les médias.

Charlevoix, c'est un comté rural de 30,192 électeurs qui s'étend de Baie-Sainte-Catherine, sur la rive droite du Saguenay, jusqu'à Sainte-Anne-de-Beaupré. Un chapelet de petits villages et quelques villes d'importance, La Malbaie, Clermont, Baie-Saint-Paul et Sainte-Anne-de-Beaupré.

Si on montre constamment Charlevoix sous ses plus beaux atours pour attirer la manne touristique, la région n'en connaît pas moins des problèmes d'importan-



Daniel Bradet, candidat libéral

ce. Le taux de chômage est très élevé et pour beaucoup de familles, c'est la misère. Les industries et les entreprises manufacturières se comptent sur les doigts de la main. La croissance démographique est pratiquement nulle et les jeunes doivent s'exiler pour trouver du travail.

De quoi parlent les politiciens aux Charlevoisiens dans une campagne électorale? De tourisme avec le développement du Massif



Paul-Henri Jean, candidat pé-
quiste

de Petite-Rivière en tête de liste, d'économie, de voirie, d'industries culturelles et d'un peu d'agriculture. Dans le discours des deux candidats en présence sur les grands dossiers régionaux, il y a peu de divergences majeures... tout le monde est pour la vertu.

Une deuxième chance

Pour les représenter, les péquistes ont accordé une deuxième chance à Paul-Henri Jean, celui

qui était passé si près de battre Raymond Mailloux en 1981. Directeur adjoint à la polyvalente de La Malbaie, M. Jean, âgé de 42 ans, est maire de Saint-Irénée et préfet de la municipalité régionale de comté de Charlevoix-Est depuis quelques semaines.

M. Jean veut créer un fond de développement régional s'il est élu. Il voudrait regrouper des fonds provenant des MRC et des hommes d'affaires pour pouvoir montrer au gouvernement la bonne volonté du milieu face à certains projets. "Avec le fonds de développement régional, on pourrait déterminer nos priorités et accélérer le processus de réalisation des dossiers", dit-il.

Un comté négligé?

De leur côté, les libéraux ont jeté leur dévolu sur Daniel Bradet comme successeur à Raymond Mailloux. Cet enseignant de 39 ans a été maire de Saint-Urbain jusqu'au 3 novembre. Il s'est fait connaître comme président et principal animateur de l'Association de conservation de la vallée du Gouffre, un organisme voué à l'exploitation et la promotion d'une rivière à saumons.

M. Bradet affirme que Char-



Derrière ses charmes touristiques, la circonscription de Charlevoix cache une réalité économique déplorable.

levoix, avec Bonaventure, a été l'un des comtés les plus négligés par le gouvernement péquiste depuis 1976. "Nous avons connu la prospérité quand le Parti libéral était au pouvoir. Avec les péquistes, nous n'avons pas eu notre part de subventions comparativement aux autres comtés dans l'opposition. Nous avons maintenant huit ans de retard dans presque tous les domaines", clame-t-il.

Le projet d'installer une cinquième machine au moulin de la compagnie Donohue à Clermont

aurait pu devenir un dossier majeur dans cette campagne électorale. La compagnie avait accusé une fin de non-recevoir à sa demande de subventions et elle a demandé à la population de se mobiliser. Depuis quelques semaines, Donohue a entrepris des travaux préliminaires et les journalistes de la région ont vendu la mèche. On s'attend maintenant à ce que l'annonce officielle soit faite au cours des prochains jours. Dans Charlevoix, plus personne ne doute de la réalisation du projet. L'affaire est considérée comme "dans le sac".

Bienvenue

THETFORD MINES



Les mineurs de la région de l'Amiante ne sourient plus que sur le panneau d'accueil de Thetford. Depuis 1980, les fermetures de mines ont coûté 2,000 emplois directs.

Arthabaska

...aux "députés d'asphalte"

◆ VICTORIAVILLE — Cinq candidats se font la lutte dans Arthabaska. Quatre d'entre eux sont peu connus dans cette circonscription, et deux ne le sont pas du tout. Les péquistes et les libéraux offrent à peu près le même programme.

Réélu avec une majorité de 5,304 voix en 1981, le péquiste Jacques Baril n'est pas sur les

rangs. Souverainiste inconditionnel, il n'a pas accepté que le PQ ait renoncé à l'option de l'indépendance.

Reconnu comme un député qui a accompli un excellent travail, M. Baril participe activement à la campagne. Son organisation a fait "passer" son candidat, Bruno Saint-Pierre, avocat de 31 ans, lors du congrès de mise en nomination

tenu la semaine dernière. Demeurant dans les Bois-Francis depuis 1968, celui-ci a peu d'expérience en politique. Son ambition: devenir un deuxième Jacques Baril, c'est-à-dire être près des préoccupations des gens.

Unioniste devenu libéral

Le libéral Laurier Gardner, enseignant de 41 ans de Victoriaville, est membre d'une famille de souche unioniste. Candidat pour l'Union nationale en 1973, il fut défait. Son frère Roch fut député unioniste d'Arthabaska de 1966 à 1970.

Durant la campagne référendaire de mai 1980, il a travaillé aux côtés des libéraux en contribuant à la victoire du "non". Au scrutin de 1981, il échoua dans sa tentative d'obtenir l'investiture libérale, se classant toutefois bon deuxième. En mars, il était choisi candidat pour l'élection du 2 décembre en dépit de l'appui accordé par le chef Robert Bourassa et l'exécutif régional à son adversaire, Guy Lemieux. Amèrement déçu, ce dernier s'est rallié finalement au vainqueur.

Les "bouts de routes"

Les candidats péquiste et libéral ont un programme qui se ressemble étrangement. Tous deux sont préoccupés par la voirie ru-

gouvernement péquiste a connu un échec lamentable. Elle s'est traduite par la perte de 2,000 emplois directs depuis 1980. La fermeture de quatre autres mines entraînera 725 autres mises à pied d'ici la fin de 1986.

Les démêlés du député péquiste Gilles Grégoire devant les tribunaux, et ceux du député fédéral Marcel Masse avec la GRC au sujet de ses dépenses électorales, y sont pour beaucoup dans la perte de confiance de l'électorat.

Candidats prudents

Quatre candidats se disputent la succession de Gilles Grégoire qui s'était assuré une majorité de 7,098

voix en 1981. La candidate du Parti socialiste, Suzie Laflamme ne mène cependant aucune campagne et n'habite pas le comté.

Quant aux trois autres candidats en lice (libéral, péquiste, conservateur), ils se gardent bien des promesses électorales et des formules magiques. L'ampleur des dossiers en suspens incite à la prudence: relance de l'industrie minière, implantation de PME pour redresser la situation de l'emploi, engorgement à l'urgence de l'Hôpital général de l'Amiante, parachèvement du parc Frontenac, construction d'un centre culturel, etc.

En campagne électorale depuis huit mois, le porte-étendard libéral, Roger Lefebvre, estime que l'élection probable d'un gouvernement libéral lui assure les meilleurs atouts pour sortir la région de son marasme. Natif de la région, militant libéral depuis 1970 et ancien président de la Chambre de commerce de Black-Lake, M. Lefebvre est fortement impliqué dans le développement industriel.

Situation difficile pour le PQ

La tâche est laborieuse pour le porte-étendard péquiste, Gilles Boucher, ancien président du PQ de Frontenac (1978-1980). Can-

didat de dernière heure au congrès de nomination tenu le 3 novembre, il a remplacé le candidat du PQ de Frontenac, Jean-Thomas Tremblay. Ce dernier a démissionné en août et n'a jamais voulu expliquer son geste. Il se tient à l'écart dans cette campagne.

Fonctionnaire dans le monde scolaire, M. Boucher avait, à l'instar de plusieurs compagnons de travail, démissionné comme membre du PQ à l'automne de 1982 au plus fort de la crise qui opposait le gouvernement péquiste aux syndiqués des secteurs public et parapublic. Il est rentré au bercail pour appuyer Johnson dans la course à la chefferie.

Autre choix

Quant à la candidature désignée, Rita Dion, elle ne se fait pas d'illusions sur ses chances d'être élue sous l'étiquette du nouveau Parti progressiste-conservateur du Québec. Elle a lancé sa campagne en présence de son chef, André Asselin, et ce dernier reviendra l'appuyer d'ici le 2 décembre.

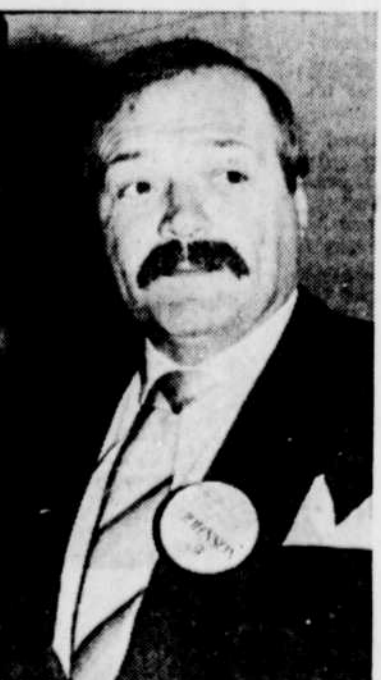
"Je veux offrir à l'électorat un autre choix. Bien des gens sont déçus du PQ et ne veulent plus des libéraux", explique Mme Dion qui est maire de la municipalité de Rivière-Blanche depuis cinq ans.



M. Laurier Gardner, candidat li-
béral



Le péquiste Bruno Saint-Pierre



Gilles Boucher, candidat pé-
quiste



Roger Lefebvre, candidat libéral

Cinq constituantes de l'UQ sont impliquées

Nouveau centre de recherches forestières

L'assemblée des gouverneurs de l'université du Québec a donné, hier après-midi, une approbation formelle à la création d'un centre multirégional de recherche en sciences et technologies forestières.

par J.-Claude RIVARD

Les gouverneurs de l'UQ ont aussi procédé à la nomination de M. Gilles Frisque, de Sainte-Foy, au poste de directeur du nouveau centre. A l'emploi du Service canadien des forêts depuis 1968, M. Frisque

est actuellement directeur du programme "recherche et protection des forêts", au Centre de recherche forestière des Laurentides.

La création du nouveau centre donne suite à deux ans d'efforts de la part de professeurs et de chercheurs québécois reliés à la problématique forestière. Elle donne également réponse aux recommandations d'un groupe de travail créé par le ministère de l'Énergie et des Ressources (MER) insistant sur la nécessité d'intensifier

l'effort de recherche dans une optique de réponse aux défis que suppose la mise en valeur de nos forêts.

Les partenaires

Le siège social de l'université du Québec assumant un rôle de coordonnateur, la création du centre multirégional de recherche en sciences et technologies forestières nécessitera l'intervention de cinq établissements universitaires membres de la famille UQ: l'université du

Québec à Chicoutimi (UQAC), l'université du Québec à Rimouski (UQAR), l'université du Québec à Trois-Rivières (UQAR) l'université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT) et l'Institut Armand-Frappier (IAF). L'UQTR assumera le leadership de l'entreprise. Il est, par ailleurs, possible que d'autres établissements de l'UQ soient invités à contribuer aux activités du centre.

Un groupe de 35 professeurs impliqués dans autant de projets de

recherches seront incessamment appelés à concrétiser l'existence du centre. Il est toutefois clairement entendu qu'aucun des organismes-membres suivants ne seront mis en péril, au plan régional: Centre de recherche en pâtes et papiers de LUQTR; Groupe de recherche en productivité végétale de l'UQAC; Centre d'intervention et de recherche pour l'amélioration des situations de travail de l'UQAR; Centre de recherche en bactériologie de l'Institut Armand-Frappier.



M. Gilles Frisque, nouveau directeur du Centre multirégional.

Le mandat

A l'assemblée des gouverneurs, le président de l'UQ, M. Gilles Boulet, a signalé, hier, que le centre aura pour principal mandat de répondre aux besoins du Québec en matière de recherche reliée à la mise en valeur des ressources forestières, ainsi que d'offrir aux intervenants concernés (gouvernements, entreprises, etc.) une expertise de première qualité.

Plus spécifiquement, a rappelé le vice-président à l'enseignement et à la recherche Claude Hamel, les travaux du centre multirégional, de nature fondamentale et appliquée, s'articuleront autour des thèmes qu'inspire le contexte actuel de l'aménagement et de l'utilisation des forêts: culture et amélioration des plants forestiers, conditions de travail en milieu forestier, aménagement et gestion des ressources forestières, développement de produits secondaires du bois et étude des facteurs d'influence sur la croissance des forêts.

Ces volets font d'ailleurs l'objet de cinq programmes concrets et structurés de recherche qui vnt même jusqu'à préciser les noms des professeurs, des chercheurs et des étudiants gradués qui y seront associés.

En matière d'aménagement et de gestion des ressources forestières, on travaillera par exemple sur l'aménagement du peuplier, le contrôle biologique de la spongieuse, la télé-détection par satellites, la productivité et les méthodes de travail dans les opérations forestières.

Relativement au développement de produits issus des forêts et de la valorisation des produits secondaires du bois, l'attention des chercheurs se portera surtout sur la biomasse en tant que moyen de produire des aliments, des protéines et de l'éthanol; l'utilisation des fibres de bois comme agents de renforcement et (ou) de remplissage; la fabrication de panneaux agglomérés avec lignosulfonates; la fabrication de palis à base de bois; l'extraction de protéines et d'une pâte à partir des aiguilles de conifères.

VENTE MEUBLAUBAINE

EXTRA EXTRAORDINAIRE!

Faites une bonne affaire!

Profitez de rabais fous sur tous nos meubles et appareils électriques.

FOYER du MEUBLE INC

200, SAINT-JOSEPH EST (COIN CARON) 529-9648

Stationnement gratuit face à la gare centrale d'autobus boul. Charest

«Faites estampiller votre coupon»

DES TRUCS DE SÉCURITÉ POUR TOUT VOTRE PETIT MONDE À LA BOUTIQUE DU CADEAU CHEZ EATON!

Ces simples articles entoureront les vôtres d'un surcroît de sécurité afin qu'ils se sentent mieux protégés.

Trousse de sécurité pour enfants

1. Contient: livret d'instructions pour un usage à domicile, tampon spécialement traité non toxique et sans encre, 2 cartes d'identification spécialement traitées pour les empreintes digitales, cartons d'essai, liste de conseils de sécurité pour les parents et les enfants. Les empreintes digitales représentent le meilleur moyen d'identifier une personne. De plus, des informations supplémentaires sur vos enfants pourraient être utiles pour aider la police à retrouver l'enfant disparu.

4⁹⁹ ch.

"Sleepy Baby"

2. Quand on est enfant, l'obscurité est souvent une source de peur. Offrez donc à vos enfants "Sleepy Baby". Ils n'auront qu'à presser son petit bedon pour voir sa tête s'allumer. Requiert 2 piles AA (non comprises).

14⁹⁹ ch.

L'ami fidèle

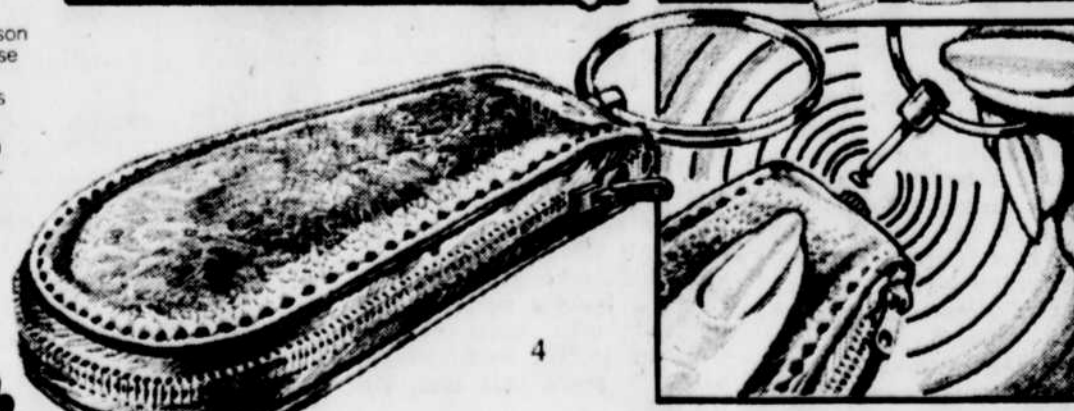
3. Une poupée toute petite (env. 16 cm) qui donnera à vos tout-petits un sentiment de sécurité. Cheveux bouclés blonds, souliers amovibles.

5⁹⁹ ch.

"Pocket Cop"

4. Il s'agit d'un porte-clefs en cuir qui peut émettre un signal d'alarme puissant malgré son format réduit. Tirez sur l'anneau et le signal se déclenche. Très pratique quand vous devez marcher tard la nuit. Également utile pour les skieurs en détresse. Requiert 1 pile 9 volts (non comprise).

9⁹⁹ ch.



BOUTIQUE DU CADEAU

EATON
VOTRE GARANTIE DE QUALITÉ À JUSTES PRIX

VENEZ CHEZ COMPUCENTRE ET ÉPARGNEZ

Système de base Apple IIc au plus bas prix que jamais

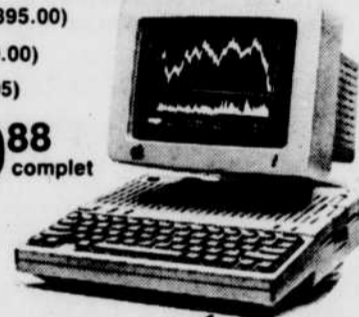
Ordinateur Apple IIc (rég. 1395.00)

Moniteur Apple IIc (rég. 199.00)

Support Apple IIc (rég. 59.95)

Les trois pour 1299⁸⁸ seulement complet

- RAM de 128 K avec entraînement à disque intégré
- modulateur RF
- clavier pleine dimension
- 4 disques vous enseignant l'informatique en quelques heures



Apple Distributeur autorisé

Apple, le sigle Apple et Apple IIc sont des marques déposées de Apple Computer, Inc.

COMPUCENTRE

SIÈGE SOCIAL
9001 L.N. LAFONTAINE
ANJOU, MONTREAL, QUE.

CENTRES D'AFFAIRES PROFESSIONNELS

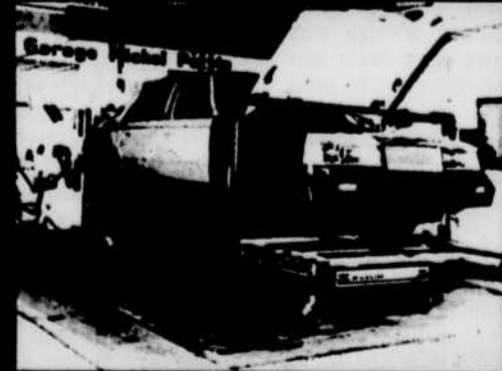
- Montreal
- Toronto
- Peterborough
- Belleville
- Bathurst N.B.
- Chatham
- Moose Jaw
- Greenfield Park
- Sault Ste Marie
- Kingston
- Ottawa
- Winnipeg
- Windsor

CENTRES D'ORDINATEURS DOMESTIQUES

- Quebec
- Chicoutimi
- Saint John N.B.
- Ottawa
- Kingston
- Montréal Nord
- Ville St-Laurent
- Drummondville
- Sherbrooke
- St-Bruno
- Brampton
- London
- Toronto
- Markham
- Etobicoke
- Oakville
- Sarnia
- Windsor
- Winnipeg
- Vancouver

ACCIDENTÉS Ne cherchez plus

«Nous possédons L'EQUIPEMENT pour réparer les automobiles que les autres carrossiers ne veulent pas toucher.»



Aujourd'hui, la réparation des automobiles requiert un équipement de haute TECHNOLOGIE. Ayez l'assurance que votre carrossier remettra votre véhicule comme à L'ÉTAT DE NEUF. MICHEL POTVIN possède le fameux «BANC DE REDRESSEMENT» Blackhawk vous garantissant ainsi un travail PARFAIT.

«la combinaison parfaite entre l'art et la technologie»

Michel Potvin
carrossier
640, Arago ouest, Québec
687-9551



Dialogue difficile entre adolescent et parent

◆ "Moi, j'aurai pas père, c'est ben trop de troubles!"

Cette réflexion d'un adolescent participant à un dîner-causerie parents-adolescents, hier, à l'école polyvalente de Charlesbourg, semble assez banale mais elle résume relativement bien le problème de communication entre les deux groupes, le plus jeune ressentant une certaine forme d'angoisse chez l'autre quand vient le moment d'engager le dialogue.

par Richard HENAUULT

Dans le cadre d'une quinzaine de la jeunesse faisant suite au lancement du cahier pédagogique de la Centrale de l'enseignement du Québec "S'engager au-delà des mots", la rencontre regroupait une vingtaine de parents et de jeunes élèves de la polyvalente.

Du côté des adolescents âgés de 14 à 17 ans, il s'en est dégagé une soif de liberté qui, souvent, ne représente que le seul problème dans les relations avec leurs parents. Ils voudraient être moins "couvés" mais souhaiteraient que leurs parents aient plus souvent le temps de leur parler.

"Nos parents n'ont pas vécu les mêmes choses que nous, a affirmé un jeune participant. Ils ne sont pas capables de comprendre ça, ce qui fait que le dialogue avec nos amis est plus facile car nous vivons la même chose."

Les jeunes reconnaissent qu'ils ne disent pas tout à leurs parents. Ils ne le peuvent pas, disent-ils, à cause

de la crainte d'une punition. Le contact, pour certaines choses du moins, semblerait plus facile avec un enseignant, l'infirmière ou le psychologue de l'école avec lesquels ils se sentent parfois plus à l'aise. En outre, certains sujets de discussion sont plus délicats que les autres: "Des fois, on a peur de les mettre mal à l'aise, assure une jeune élève, et on se retient pour ne pas trop les maganner!"

Du côté des parents, un mot d'ordre revient souvent dans la discussion: la franchise. "Ce n'est pas difficile de discuter avec eux, pourvu que nous soyons francs, a dit une mère. Il faut être capable d'admettre que nous sommes passés par là et qu'en matière sexuelle, par exemple, nous n'étions pas moins sensibles qu'eux; dans notre temps, il y avait aussi des tentations."

Un des obstacles que rencontrent les parents est justement la réserve de certains de leurs adolescents. Il faut alors "aller les chercher", assurent-ils, et ne jamais laisser de question en suspens.

"Il faut aussi leur laisser une part de secret, dira toutefois une autre mère. Cela leur permet de se prendre en main et de commettre leurs erreurs, comme nous avons fait les nôtres."

Un père-enseignant a quant à lui franchement avoué être mal à l'aise quand vient le temps de discuter de sexualité: "Je suis gauche et ça me dérange d'en parler. J'estime que les échanges entre les mères et les filles

en ce domaine sont plus naturels. Pour ma part, je préfère procurer de la documentation sur le sujet à mon fils.

Autre caractéristique notée par les parents: les relations seraient plus difficiles avec les adolescents les plus jeunes. "De 13 à 16 ans, a résumé une participante, ils se sen-

tent souvent frustrés par la vie alors que vers 16 ou 17 ans, les jalons sont posés, des choses ont été assumées et il y a moins d'agressivité."

"Être parent, de conclure une mère, c'est pas facile. Je ne voudrais pas leur faire manquer leur fun

parce qu'il ne reviendra pas dans leur vie; d'ailleurs je trouve qu'ils ne rient pas assez. Moi, quand ils le font, ça me fait rajeunir de plusieurs années. Mais il ne faut pas les mettre dans la gueule du loup..."

Une des organisatrices de la quinzaine, Mme Diane Bourgeault, s'est

dite quelque peu déçue de la participation. Au départ, des questionnaires avaient été distribués dans les classes, questionnaires auxquels devaient répondre parents et adolescents. Sur 1,200, seulement 150 ont été retournés et au dîner-causerie, seulement une vingtaine de personnes sont venues.



Quelques-uns des parents et des adolescents qui ont participé, hier midi, au dîner-causerie de la polyvalente de Charlesbourg.

EX-RELIGIEUX ENSEIGNANTS

Tous les ex-religieux enseignants sécularisés après 1965 sont convoqués à une réunion très importante qui sera tenue au Centre municipal des Congrès, au Hilton à Québec, le dimanche 17 novembre à 13 heures. Un vote sur un protocole d'entente ayant trait à leur fonds de pension sera pris à cette occasion.

Le Comité provincial

Boutique
Rosalie

VENTE rabais de
20%
sur tous nos

MANTEAUX et ROBES

Venez profiter de cette aubaine avant les Fêtes, aux quatre magasins Boutique Rosalie.

3 JOURS SEULEMENT

jeudi 14 novembre
vendredi 15 novembre
samedi 16 novembre

Place des Quatre-Bourgeois — 658-8452
Galerias Chagnon, Lévis — 837-6292
Place Fleur de Lys — 641-1501
Galerias Ste-Anne — 663-8677

10⁸⁷ DE RABAIS LA VERGE CARRÉE
(13.00 de rabais le mètre carré)

MOQUETTE "LOVE SONG" DE HARDING
OFFERTE EN 28 TEINTES DÉCORATIVES...
UN ACHAT CHALEUREUX CHEZ EATON!

Prix courant Eaton 35 91 la verge carrée.
(42.95 le mètre carré)
(29.95 le mètre carré)

2504
la verge carrée

1. Après avoir touché à cette toison de nylon dense, épaisse et douce, vous ne pourrez résister au bas prix Eaton!

Bien que luxueuse, la moquette "Love Song" est facile à vivre! Elle est antiallergène, traitée antimites et antimoisissure et ne laisse pas prise aux taches. Elle est suffisamment résistante pour être installée dans des endroits passants tels que les entrées et les escaliers! "Love Song" vous séduira d'autant plus par ses coloris chatoyants. Il en existe 28! Chacun ayant été soigneusement choisi par une équipe de décorateurs. Onze nuances de beige, 2 de pêche, 2 de mauve, 3 de brun, 4 de vert, 2 de bleu et 4 de gris. Par conséquent, si "pêche auburn" ou "gris sucre givré" a votre préférence, venez sans tarder chez Eaton pour profiter de ce rabais... et mettre la douceur à vos pieds. Environ 12 pi (3.66 mètres) de large.

2. Rabais sur thiboude "Atlas" en caoutchouc mousse. Prix courant Eaton 4.92 la verge carrée (5.89 le mètre carré).

3.92 la verge carrée
(4.69 le mètre carré)

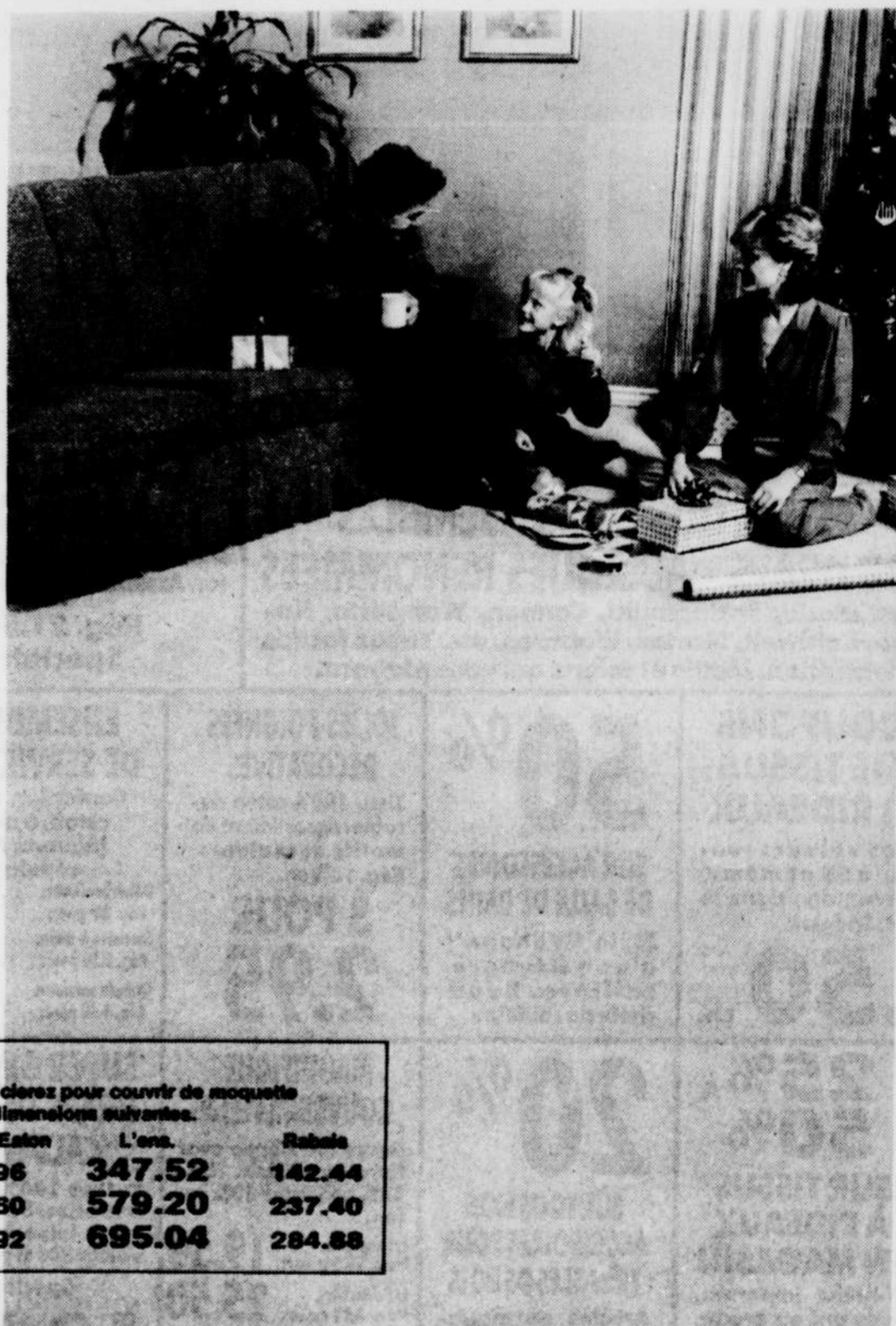
Le service d'achats à domicile

Magasinez avec le service d'achats de moquettes à domicile. Clients de la région de Québec, composez, Place Sainte-Foy, 653-9331, poste 273
Galerias de la Capitale, 627-5811, poste 272

142.44 à 284.88 de rabais!

Exemples des rabais dont vous bénéficierez pour couvrir de moquette (sous-tapis compris) des pièces aux dimensions suivantes.

Dim. approx.	Prix courant Eaton	L'ens.	Rabais
12 x 9 pi (3.66 x 2.74 m)	489.96	347.52	142.44
12 x 15 pi (3.66 x 4.57 m)	816.60	579.20	237.40
12 x 18 pi (3.66 x 5.49 m)	979.92	695.04	284.88



Le Père Noël vous invite à prendre le petit-déjeuner les samedis 7 et 14 décembre

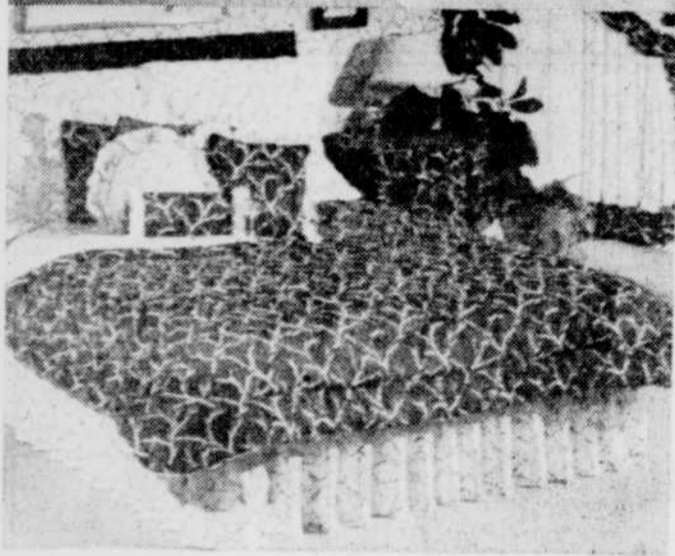
Au menu
Oeufs brouillés, bacon, mini-croissant, confiture et breuvage.

2.75 par personne
Billets en vente à la caisse centrale 2e étage Eaton Place Ste-Foy et Galerias de la Capitale. A très bientôt! OH! OH! OH!

EATON

VOTRE GARANTIE DE QUALITÉ À JUSTES PRIX

La literie en fête chez Laliberté!



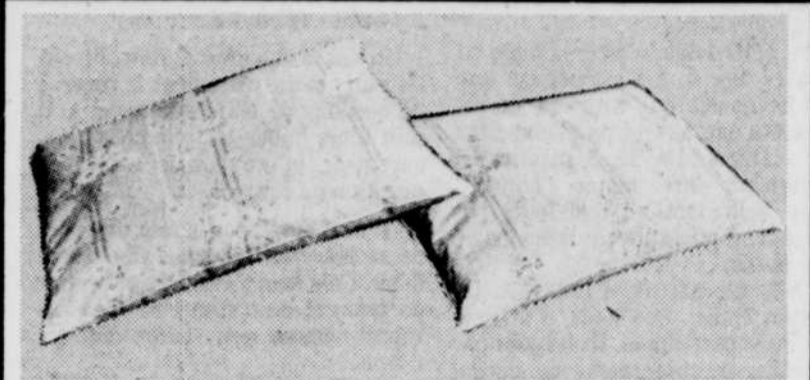
25% ET 50%
SUR TOUS NOS ENSEMBLES
DE COUVRE-LIT ET DOUILLETTE
Beau choix de modèles et couleurs
pour convenir à tous les décors.



25%

SUR TOUS
NOS
ENSEMBLES
DE
SERVIETTES
EN MAGASIN

L'ensemble comprend une serviette à main, une grande serviette et une débarbouillette. Motifs et couleurs mode.



20% SUR TOUS NOS
OREILLERS EN MAGASIN
Tissu polyester, plumes d'oiseaux aquatiques, etc. Rabais en vigueur jusqu'à samedi.



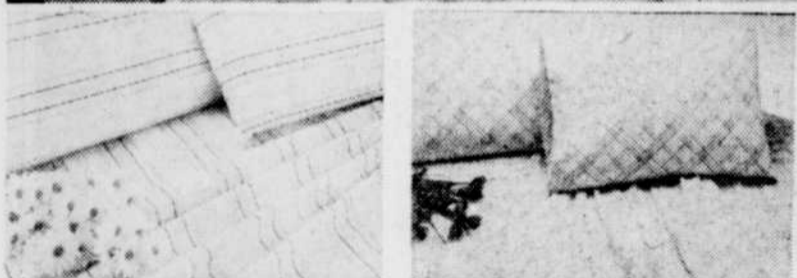
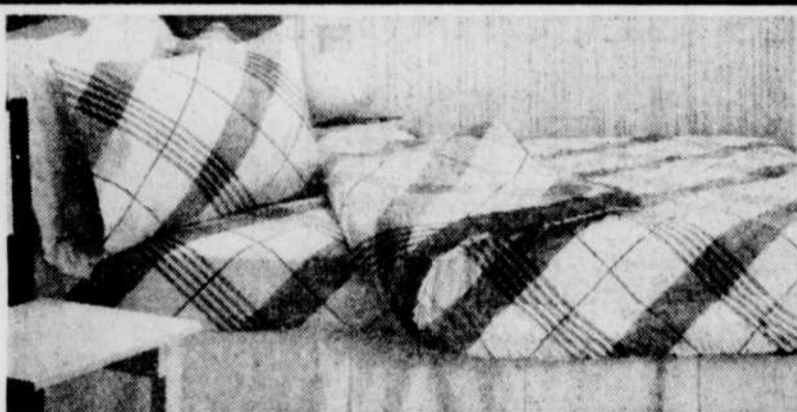
ENSEMBLES DE DRAP ET DOUILLETTE
Lit simple - Collection "Marimekko"

Ensemble de drap comprenant un drap plat, un drap housse et une taie d'oreiller. Rég. 55\$ **39\$**
Ensemble de douillette. Comprend douillette, jupe de lit et couvre-oreiller. Rég. 185\$ pour: **120\$**



Superbe
couvre-matelas
style Regency
Modèle piqué, style
contour. Considérez
votre économie.

Lit simple. Rég. 20\$ pour: **15.50**
Lit double. Rég. 26\$ pour: **19.50**
Lit reine. Rég. 35\$ pour: **22.50**
Couvre-oreiller 53 x 68 cm. Rég. 7.50 pour: **5.25**



20% à 50%
SUR TOUS NOS ENSEMBLES
DE DRAPS - MARQUES RENOMMÉES
Tex Made, Springmaid, Cannon, Wamsutta, Katty, Caldwell, Martex, Wabasso, etc. Tissus faciles d'entretien. Motifs et coloris qui vous plairont.



**CHAUDE COUVERTURE
MARQUE TEX MADE**
Dimension universelle. Excellente fabrication 100% polyester. Assortiment de motifs et couleurs. Bonne idée-cadeau.
Rég. 21.50
Spécial: **13.13**

**COUPONS
DE TISSUS
À RIDEAUX**
Des valeurs jusqu'à 5\$ et même davantage dans le lot. Spécial:
.50 ch.

50%
SUR ACCESSOIRES
DE SALLE DE BAINS
Style "Vohann"
d'une élégance
raffinée. Beau
choix de couleurs.

**JOLIES POIGNÉES
DÉCORATIVES**
Tissu 100% coton durable. Assortiment de motifs et couleurs.
Rég. 1.29 ch.
**3 POUR
2.95**

**ENSEMBLES
DE SERVIETTES**
Confection 100% coton, à motif jacquard. Prix réduits:
Débarbouillette. Rég. 80¢ pour: **53¢**
Serviette à main. Rég. 2.50 pour: **1.93**
Grande serviette. Rég. 4.50 pour: **3.33**

25%
SUR TOUS NOS
PROTECTEURS
EN TISSU PIQUÉ
POUR LA TABLE
Articles en magasin.

**SUPERBES
ENSEMBLES
DE DRAPS POUR
ENFANTS**
Comprend: une taie d'oreiller, un drap plat et 1 drap-housse. Choix de 3 jolis modèles.
Prix comparatif 40\$
SPÉCIAL
14.50

**25%
À
50%**
SUR TOUS NOS
STORES
EN MAGASIN
Grandeur universelle.
Bas uni ou frangé.

**25%
À
50%**
SUR TOUTES
NOS NAPPE
Très beau choix de formats, motifs et couleurs. Une autre bonne occasion d'économiser.

**25% À
50%**
SUR TISSUS
À RIDEAUX
EN MAGASIN
Dentelle importée, voile uni ou brodé, tissu acrylique, etc. Faut voir ça!

20%
SUR TOUS NOS
ACCESSOIRES POUR
TRINGLES DE BOIS
Articles en magasin. Choix de 3 couleurs.

**MAGNIFIQUES
COUVRE-MATELAS**
Genre enveloppe avec fermeture-éclair. Tissu 50% polyester 50% coton.
Lit simple. Rég. 28\$ pour: **19.50**
Lit double. Rég. 32\$ pour: **25.50**
Lit reine. Rég. 40\$ pour: **29.50**

**SUPER GRANDS
DRAPS DE BAIN
"CALDWELL"**
Ratine 100% coton, très absorbante. Légères imperfections. Valeur 30\$ si parfaits.
Spécial: **18.50**

**TABLIERS
POUR LE CHEF**
Tissu 100% coton à motif imprimé sur fond beige. Une seule dimension.
Rég. 10\$
Spécial: **5\$** ch.

**LINGE
À
VAISSELLE**
Texture gaufrée. Tissu 100% coton très absorbant.
Spécial chacun: **1.50** ch.

50%
SUR UN LOT
DE RIDEAUX
SÉLECTIONNÉS
Très belles valeurs dans le groupe. Tête à pils français. Une autre occasion d'économiser.

**SUPERBES
MITAINES
POUR LE FOUR**
Pratiques pur les petits plats trop chauds. Motifs et coloris variés.
Rég. 4\$ SPÉCIAL
2\$ ch.



**Service Gratuit
à domicile**

À votre demande, un conseiller se rendra chez vous avec une foule d'échantillons de tissus et coloris pour faciliter le choix de votre nouvelle décoration.

COMPOSEZ 525-4841

laliberté

MAIL CENTRE-VILLE, QUÉBEC 525-4841